

ne sait plus où il s'arrêtera. Tandis que nous avons ici du temps sec comme en Europe, l'Ouest et le sud-ouest des Etats Unis ont des pluies abondantes qui ont ressuscité le blé; les rapports les plus récents du Kansas et des autres états à blé d'hiver disent que le blé a de meilleures apparences que l'année dernière à pareille époque.

Les derniers cours cotés à Chicago sont: blé sur avril, 59½c; sur mai 59½c; sur juillet, 61½c; à New-York, blé sur avril, 62½c; sur mai, 62½c; sur juillet, 65½c.

Le Commercial de la semaine dernière dit du marché de Manitoba: "Le commerce local, qui était naturellement à la hausse, a reçu une augmentation considérable de ton par la fermeté aux Etats-Unis, et les détenteurs ont des idées très fermes. Il ne s'est rien fait en blé disponible et les cours ne sont guère que nominaux à 59 et 60c, sur wagon, transport payé à Fort William. On a fait un peu plus d'affaires en blé sur mai, mais les détenteurs ont des prétentions trop élevées pour les acheteurs. On a rapporté des ventes sur mai à 65c ce qui est 1c de plus que le plus haut prix de la semaine dernière; mais la plupart des détenteurs demandent davantage.

Dans le Haut Canada, les affaires en blé ont été un peu plus actives, la semaine dernière et les livraisons aux moulins ont augmenté. Il y a eu aussi quelques transactions pour l'exportation. En avoine, le mouvement a diminué, l'orge est négligée et les pois sont fermes avec de la demande pour l'exportation.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux 58 à 59c; pois No 2, 53 à 00c; orge No 2, 37 à 38; avoine No 2 33 à 00.

A Montréal, le marché des grains n'a encore eu que peu d'activité dans la dernière huitaine, mais il semble qu'il va se réveiller avec l'ouverture de la grande navigation. Les frets sont comparativement à bon marché et les premiers vapeurs, qui ont du fret de l'ouest promis depuis longtemps, auront bien un peu d'espace à vendre au rabais pour nous permettre d'exporter de nos grains qui, sans cette aide de bas frets, coûteraient plus chers à Montréal qu'à Liverpool ou à Londres, frais de transport déduits. Pour le moment, il n'y a de transactions que pour le marché local, qui est lui-même tranquille. L'avoine cependant, qui est à la hausse aux Etats-Unis et en Angleterre, nous paraît être un bon placement à 40½c ou 40½c pour la No 2 d'Ontario, il s'en est vendu à un peu plus que cela; et nous pouvons coter de 40½ à 41c. L'avoine No 3 varie de 39½ à 40c et l'avoine de la province, de 39 à 40c suivant qualité.

Deux ou trois transactions en pois, à 72c pour des pois No 2, ont été faites cette semaine, pour livraison à flot, au début de la navigation; peut-être est-ce le commencement d'un mouvement sur cet article; mais pour qu'il continue, il faudra que le prix monte, car les principaux détenteurs ne sont pas disposés à vendre à ce prix là, et comme les existences sont restreintes, il faudra, si l'on a besoin de pois, les payer le prix que l'on en demandera.

L'orge continue à se mouvoir tranquillement; les hauts prix de la moulée en maintiennent ferme la valeur, et comme il n'y a pas de stock, pour ainsi dire, de ce grain, les vendeurs ont par conséquent l'avantage sur les acheteurs.

Rien de nouveau dans le sarrasin ni dans le maïs.

Les farines sont comme le blé, dont elles suivent d'ailleurs assez exactement les fluctuations; elles sont à la baisse et fort peu actives. Il est facile pour un bon acheteur d'obtenir des concessions sur les prix que nous cotons.

Les farines d'avoine sont soutenues; le son est ferme.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	50 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 77 à 0 78
" No 2 dur.	0 75 à 0 76
" No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 à 0 00
Avoine.	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane.	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 52 à 0 53
Pois, No 1.	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).	0 71 à 0 72
Orge, par minot.	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs.	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.	3 65 à 3 85
Patente Américaine.	5 00 à 5 10
Straight roller.	3 00 à 3 15
Extra.	2 60 à 2 80
Superfine.	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (citée).	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba.	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	\$1 45 à 1 50
Superfine.	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait un peu plus de cultivateurs au marché, lundi dernier, avec de l'avoine à vendre; ils l'ont vendue assez facilement de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

Les chaleurs qui nous sont arrivées tout d'un coup ont eu l'effet, avec l'augmentation des arrivages, de faire baisser un peu les cours du beurre ce beurre, mais ce beurre reste encore à un prix élevé comparativement à celui qu'il se paie d'habitude à cette époque. On le cote aujourd'hui de 24 à 26c la livre, ce dernier prix étant pour la vente à la tinette. Désormais le prix va diminuer constamment jusqu'au moment où ils seront arrivés à une base d'exportation. Pourrons-nous faire de l'exportation cette année? Cela dépendra des fabricants, s'ils veulent vendre leur beurre tout frais, de manière qu'il soit encore dans sa première quinzaine après

dix jours de traversée, ils seront sûrs d'un bon accueil sur le marché anglais; mais le marché anglais, ne veut pas de vieux beurre ou s'il en achète, c'est à très bas prix.

Les beurres frais des townships arrivent aussi en plus grande quantité et se vendent depuis 22 jusqu'à 24c suivant quantité et qualité.

Les vieux beurres n'ont pas de prix réguliers.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 7 avril:

"L'amélioration constatée la semaine dernière dans la demande s'est maintenue cette semaine. Les stocks officiels le 31 avril, accusent une diminution à Liverpool de 35,000 meules, comparativement aux existences de la semaine correspondante en 1893; ce fait rend les détenteurs très fermes dans leurs idées, nous avons entendu parler d'une vente de septembre coloré de choix à 59s. Les jobbers prennent tout ce qu'ils peuvent trouver de bon dans les lots de 55s à 56s. Le marché clôture ferme, nous cotons: Fromage de septembre extra fancy 57s 6d à 58s, quelques lots spéciaux se vendent 59s."

MARCHÉ DE LONDRES

On écrit de Londres, le 7 avril: "Il y a maintenant et depuis quelques jours une bonne demande pour la consommation, aux prix de 56 à 57c, et le marché reste ferme."

MARCHÉ DE NEW-YORK

Little Falls, N.Y., 16 avril. Ventes de fromage, 1,711 meules, à commission, 25 meules à 10c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les quelques meules qui arrivent d'Ontario sur notre marché ne se vendent encore que pour le commerce local; on les paie de 10½ à 11c la livre. A part cela, il ne se fait rien en fromage sur le marché.

ŒUFS

Les œufs continuent à arriver en quantité et les empaqueurs continuent à en mettre dans la chaux, pour les conserver. On vend actuellement, en lots, de 10½ à 11c et à la caisse, de 11 à 11½c la douzaine.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

La température étant très favorable à la montée de la sève, les érables produisent en grande quantité et les sucres et sirops abondent sur nos marchés. On cote les sirops de 4½ à 5c la livre et les sucres de 6 à 7c la livre, les sucres de choix valant jusqu'à 8c.

POMMES DE TERRE

Marché toujours encombré; les prix sont tout à fait nominaux. On vend par petits lots, livrés à domicile, 60c par 90 livres et 50c à 52½c en lots de chars.

A Boston on cote les Hébrons à 70c, les Roses à 65c et les Blanches à 55c, le minot.

FRUITS

La semaine a été assez bonne pour le commerce de détail; les prix sont sans changement appréciable. On attend ces jours-ci le "Premier" un navire qui fait le service de la Jamaïque et qui apporte un immense chargement de bananes, d'oranges et de noix de coco. Ce chargement sera vendu à l'encan sur le quai, dès son arrivée.